

BIOGRAPHIES

MILAD ALAMI



Né en Iran, il a grandi en Suède et vit désormais au Danemark. Il est diplômé de la National Film School danoise. Ses courts métrages ont été sélectionnés dans différents festivals et notamment à Cannes - Quinzaine des réalisateurs, New York, Clermont Ferrand et Karlovy Vary. **The Charmer** est son premier long métrage.

ARDALAN ESMAILI



Acteur populaire en Suède, il est connu pour ses rôles dans des séries telles que **Rebecka Martinsson**, **The Dying Detective** ou **Greyzone**.

Au cinéma, il joue cette année dans **Domino**, le nouveau film de Brian De Palma.

SOHO REZANEJAD



Compositrice, chanteuse, elle est appréciée pour la singularité de ses interprétations et pour la richesse de ses compositions, empreintes de musique électronique. **Six Archetypes**, son premier album, est sorti au début de l'année.

The Charmer est son premier rôle au cinéma.

LISTE ARTISTIQUE

ESMAIL	SARA
Ardalan Esmaili	Soho Rezanejad
LEILA	LARS
Susan Taslimi	Lars Brygmann

LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	SCÉNARIO
Milad Alami	Ingeborg Topsøe, Milad Alami
IMAGE	MONTAGE
Sophia Olsson	Olivia Neergaard-Holm
MUSIQUE	SON
Martin Dirkov	Bo Asdal
PRODUCTION	CO-PRODUCTION
Good Company Films - Stinna Lassen	Garagefilm International, Film i Väst, et Vixens
DISTRIBUTION FRANCE	PRESSE
Météore Films	Rendez-Vous

4 QUESTIONS À MILAD ALAMI



Comment avez-vous utilisé la curiosité et les préjugés liés à la figure de « l'étranger » pour créer un film intense qui dévoile peu à peu les conflits intérieurs d'un individu ?

Le film débute avec un personnage, un observateur étranger, sur lequel le public a déjà une opinion et des préjugés, mais qu'on ne connaîtra jamais vraiment. À travers Esmail, nous examinons les thèmes de l'identité, des différences de classes sociales, des origines ethniques et du sentiment d'impuissance. Pour séduire des femmes, il est obligé de changer d'identité et perd petit à petit la conscience de qui il est. Même si cette « chasse » aux femmes peut sembler être un calcul cynique, on ne peut pas réduire Esmail à un infâme séducteur. Et même si on ne connaît pas ses motivations secrètes dans cette situation désespérée, c'est, au fond, quelqu'un de bien. L'exploitation fonctionne dans les deux sens : toutes les femmes qu'il rencontre tirent également quelque chose de lui. Il fait l'expérience d'un exotisme évident, la sexualisation de l'étranger. Ce qui m'intéresse, c'est d'explorer cette solitude existentielle et la recherche d'appartenance. Je pense que ce sentiment de non-appartenance et de lutte pour trouver sa place dans le monde est universel.

Les réfugiés et les migrants du Moyen-Orient sont partout dans les journaux et dans les débats politiques en Europe. Qui sont ces personnes qui font les gros titres toute l'année ?

L'idée n'était pas de faire un film politique mais de souligner les aspects humains et psychologiques liés au fait d'être un étranger en terre étrangère. Le discours sous-jacent sur la position de classe et l'immigration rendent cette histoire très actuelle, et j'espère apporter une perspective humaine dans ce débat tendu. Il vaut mieux laisser les femmes et les hommes politiques débattre de ces questions liées au statut des réfugiés. J'imagine que le public, après avoir vu le film,

voudra aborder ces questions politiques : est-ce qu'il agit bien ou mal ? Quel prix doit-il payer pour la vie qu'il a choisie ? Mais tout cela est de la rationalisation a posteriori.

Pour le rôle d'Esmail, vous avez choisi l'acteur irano-suédois Ardalan Esmaili.

Esmail est sensible mais il dégage également une certaine noirceur. Il y a quelque chose d'imprévisible en lui. Il vit dans une zone floue entre deux mondes, en quête d'une nouvelle identité et d'un nouveau foyer. Comme son identité est secrète, il est presque étranger à sa propre vie. Les grandes maisons vides et les appartements luxueux sont un symbole du labyrinthe mental dans lequel il est perdu. La maison de Leila et de Sara représente un univers perse caché au Danemark qui rappelle à Esmail le monde qu'il a quitté, et les souvenirs sont à la fois réconfortants et douloureux pour lui. Diriger Ardalan a été le plus difficile pour moi. Le film entier repose sur lui : il fallait développer son côté secret tout en s'assurant qu'il continuait de susciter l'intérêt des spectateurs. Ardalan a dépassé toutes mes espérances, il a un talent rare. Nous avons beaucoup travaillé sur le jeu d'acteur pour créer l'intensité et le climat paranoïaque que je voulais obtenir.

Vous sentez-vous proche du personnage d'Esmail ?

L'identification avec les personnages est pour moi sans importance, et ça n'était pas non plus le centre du film. Je cherche surtout à créer des personnages intéressants. Je ne me sens pas étranger, et Esmail ne me ressemble en rien. Mais comme je suis né en Iran, je sais ce que c'est que d'être partagé entre deux cultures. Cela dit, mon histoire et l'histoire d'Esmail sont absolument différentes. Je suis arrivé en Suède à l'âge de six ans et j'ai eu une enfance heureuse. Esmail est plutôt un objet de fascination que d'identification et j'espère que le public le prendra de la même manière.



UN FILM DE MILAD ALAMI

2017 / DANEMARK / 100 min. / DCP - IMAGE : 1.85 - SON : 5.1

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.meteore-films.fr et www.rv-press.com

SYNOPSIS

Esmail, jeune et charmant iranien vit au Danemark où il travaille comme déménageur. Pourtant, le soir venu, il fréquente les lieux huppés de la ville pour séduire des femmes, espérant ainsi se marier et obtenir un permis de séjour. Lorsqu'il rencontre Sara, tout bascule. Sur le point d'arriver à ses fins, il est traqué par un homme mystérieux...



AU CINÉMA LE 25 JUILLET

Contact presse - RENDEZ-VOUS - Viviana Andriani et Aurélie Dard - viviana@rv-press.com, aurelie@rv-press.com - Tél. 01 42 66 36 35

PREMIER PRIX DU MEILLEUR FILM
VARSOVIE
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

PREMIER PRIX FEDORA
SAN SEBASTIÁN
INTERNATIONAL FILM FESTIVAL

EN COMPÉTITION
LES ARCS
FESTIVAL DE CINÉMA EUROPÉEN

ARDALAN
ESMAILI

SOHO
REZANEJAD

انستا THE CHARMER

UN FILM DE MILAD ALAMI

